

Liturgie du dimanche des Rameaux



Liturgie d'entrée

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.



Notre secours vient du Seigneur



Le Seigneur soit avec vous !



Soyez les bienvenus

en ce premier jour de la semaine sainte
durant laquelle nous voulons suivre
les pas du Christ sur le chemin du salut !
Le voici aux portes de Jérusalem :

Lecteur :

Une grande foule qui était venue pour la fête,
apprenant que Jésus arrivait à Jérusalem,
prit des branches de palmier et sortit à sa rencontre.
Les gens criaient : « Hosanna !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
Béni soit le roi d'Israël ! »

Jésus, trouvant un petit âne, monta dessus.

Il accomplissait ainsi l'Écriture :

N'aie pas peur, fille de Sion.

Voici ton roi qui vient, monté sur le petit d'une ânesse.

Les disciples de Jésus ne comprirent pas sur le moment ;
mais, quand il eut été glorifié,

ils se rappelèrent que l'Écriture disait cela de lui,
et que c'était bien ce qu'on avait fait pour lui.

Ainsi Jésus recevait le témoignage de la foule,
qui était avec lui quand il avait appelé Lazare hors du tombeau
et l'avait ressuscité d'entre les morts.

Et voilà pourquoi la foule vint à sa rencontre ;
elle avait entendu parler du signe qu'il avait accompli.

Les pharisiens se dirent alors entre eux :

« Vous voyez bien que vous n'arrivez à rien :
voilà que tout le monde marche derrière lui. » (Jean 12,12-19)

**Antienne : Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient
au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des
cieux ! Matthieu 21,9**

Sauve-moi, mon Dieu : les eaux montent jusqu'à ma gorge !
J'enfonce dans la vase du gouffre, rien qui me retienne.

Je m'épuise à crier, ma gorge brûle.

Mes yeux se sont usés d'attendre mon Dieu. R/

L'amour de ta maison m'a perdu ;

on t'insulte, et l'insulte tombe sur moi.

Je te prie, Seigneur : c'est l'heure de ta grâce ;

dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi. R/

J'espérais un secours, mais en vain ;

des consolateurs, je n'en ai pas trouvé.

À mon pain, ils ont mêlé du poison ;

quand j'avais soif, ils m'ont donné du vinaigre. R/

Moi, je suis humilié et meurtri ;

que ton salut, mon Dieu, me redresse.

Je louerai le nom de Dieu par un cantique,

je vais le magnifier, lui rendre grâce.

Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête :

« Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! » R/

**Assemblée : Ouvrez les portes du saint lieu : Voici venir le Fils de Dieu !
Pour temple saint, il veut nos cœurs : Il doit en être seul Seigneur ! Sa
grâce nous délivrera Et son Esprit nous conduira, L'Esprit du Créateur,
L'Esprit du Dieu sauveur.**

**Komm, o mein Heiland Jesu Christ, meins Herzens Tür dir offen ist.
Ach zieh mit deiner Gnade ein; dein Freundlichkeit auch uns erschein.
Dein Heilger Geist uns führ und leit den Weg zur ewgen Seligkeit. Dem
Namen dein, o Herr, sei ewig Preis und Ehr. (31/11)**

Prière d'ouverture

Prions en paix le Seigneur - Silence

Seigneur notre Dieu,

tu veux que le Fils de David vienne à nous dans l'humilité,

et que sa royauté même soit pleine de douceur.

Fais-nous la grâce d'accueillir

et d'acclamer comme ton Envoyé

notre Seigneur Jésus Christ,

qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit,

un seul Dieu pour les siècles des siècles.



Liturgie de la Parole

Du Livre du prophète Ésaïe

Gott der HERR hat mir eine Zunge gegeben,
wie sie Jünger haben, dass ich wisse,
mit den Müden zu rechter Zeit zu reden.
Alle Morgen weckt er mir das Ohr,
dass ich höre, wie Jünger hören.
Gott der HERR hat mir das Ohr geöffnet.
Und ich bin nicht ungehorsam und weiche nicht zurück.
Ich bot meinen Rücken dar denen,
die mich schlugen, und meine Wangen denen,
die mich raufeten.
Mein Angesicht verbarg ich nicht vor Schmach und Speichel.
Aber Gott der HERR hilft mir,
darum werde ich nicht zuschanden.
Darum hab ich mein Angesicht hart gemacht
wie einen Kieselstein; denn ich weiß,
dass ich nicht zuschanden werde.
Er ist nahe, der mich gerecht spricht;
wer will mit mir rechten? Lasst uns zusammen vortreten!
Wer will mein Recht anfechten?
Der komme her zu mir!
Siehe, Gott der HERR hilft mir;
wer will mich verdammen?
Siehe, sie alle werden wie Kleider zerfallen,
die die Motten fressen. (50,4-9)

Ensemble vocal : Rheinberger, Abendlied

De l'évangile selon Marc

Jésus se trouvait à Béthanie,
dans la maison de Simon le lépreux.
Pendant qu'il était à table, une femme entra,
avec un flacon d'albâtre contenant un parfum très pur
et de grande valeur. Brisant le flacon,
elle lui versa le parfum sur la tête.
Or, de leur côté, quelques-uns s'indignaient :
« À quoi bon gaspiller ce parfum ?
On aurait pu, en effet,
le vendre pour plus de trois cents pièces d'argent,
que l'on aurait données aux pauvres. »
Et ils la rudoyaient.
Mais Jésus leur dit : « Laissez-la !
Pourquoi la tourmenter ?
Il est beau, le geste qu'elle a fait envers moi.
Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous,
et, quand vous le voulez, vous pouvez leur faire du bien ;
mais moi, vous ne m'aurez pas toujours.
Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait.
D'avance elle a parfumé mon corps pour mon ensevelissement.
Amen, je vous le dis : partout où l'Évangile sera proclamé
– dans le monde entier –,
on racontera, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire. »
(14,3-9)



1. Croix que je re - gar - de, si - gne pour ma foi,
 2. Croix que je dé - cou - vre dans l'obs - cu - ri - té,
 3. Croix d'où je m'a - van - ce dans le nou - veau jour,

1. ce - lui qui me gar - de m'ap - pa - raît en toi.
 2. ta lu - miè - re m'ou - vre le temps d'es - pé - rer.
 3. fais que ta pré - sen - ce res - te mon se - cours.

Prédication

Frères et sœurs,

À quoi bon ?

À quoi bon se dépouiller de nos manteaux pour les dérouler comme un tapis rouge devant un simple homme sur âne, lui que l'on sait déjà voué à mourir ? À quoi bon s'attarder sur des gestes sans avenir ? À quoi bon l'Eglise s'acharne-t-elle à entretenir des bâtiments qui s'effritent et des liturgies devenues obscures pour ses contemporains ? À quoi bon cette femme gaspille autant d'argent dans un geste aussitôt dissipé ?

Une année de salaire versé sur la tête d'un condamné, quelle idée ! Un geste coûteux, et pourtant tout disparaît en un instant. Rien ne semble rester. L'offrande semble inutile.

Alors, les voix raisonnables s'élèvent, indignées. Il ne faudrait pas gaspiller. Il ne faudrait pas se perdre en gestes si inutiles, si futiles.

Si la foi n'est pas utile, à quoi sert-elle ? Si la foi coûte, que produit-elle ? Ne vaudrait-il pas mieux donner cet argent aux pauvres ? Ne vaudrait-il pas mieux revendre ce parfum ? Ne vaudrait-il pas mieux que les pasteurs se concentrent sur les pauvres diables qui courent nos rues plutôt que sur ces vieilles

pierres et ces vieilles paroles qui semblent n'avoir plus aucune utilité dans notre monde post-moderne ?

Il arrive que le nécessaire prenne la forme de l'inutile. Jésus ne discute pas avec les grippe-sous, il tranche : ***Laissez-la. Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, et, quand vous voulez, vous pouvez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. (Marc 14, 6-7)***

Comme si ce don devait être défendu, comme si la femme avait saisi combien la présence du Christ était éphémère, comme si elle avait compris que l'argent n'a pas de valeur face à celui qui n'a pas de prix. Il est des actes qui ne produisent rien, et dont l'absence pourtant laisserait le monde appauvri.

Est-il raisonnable de consacrer des sommes considérables à la restauration de nos murs ? Matériellement, sans doute pas. On pourrait en faire tant d'autres usages, on pourrait donner cet argent aux pauvres, sauver des vies, nourrir les affamés.

Pourtant serait-il raisonnable de laisser les murs de Saint-Pierre-le-Jeune tomber en lambeaux ? Au-delà de la perte d'un trésor ancien, ce sont des siècles de foi qui s'effaceraient avec ces peintures. Comme le parfum de cette femme, ces dépenses peuvent sembler perdues, mais elles disent encore et toujours que la présence du Christ au monde est sans prix. Car lorsque nos voix se seront tues, lorsque nos vies seront passées, ces murs continueront de parler. Lorsque vous et moi serons retournés à la poussière, ces pierres témoigneront encore. Comme dit le

Christ avant d'entrer dans Jérusalem : ***si mes disciples se taisent, les pierres crieront. (Luc 19, 40)***

Frères et sœurs, cette question ne concerne pas seulement ces murs, même si le secrétariat sera reconnaissant pour tous les dons donnés pour la restauration, déductible d'impôt à 66 %.

Cette question nous concerne. Peut-être avons-nous trop longtemps cherché à être utile. Peut-être avons-nous trop longtemps voulu que notre foi soit productive, mais ce parfum nous le rappelle, le monde n'a pas seulement besoin de ce qui fonctionne. Il a besoin de témoignage. Il a besoin de murs qui parlent, et de vies qui se donnent. Car si tout devient utile, alors plus rien n'est grâce. Si tout doit être efficace, plus rien n'est fait gratuitement, dans le seul but d'honorer celui à qui nous devons tout. Alors il n'y a plus de parfum répandu, plus de manteaux étendus sur la route, alors nos paroles n'ont plus de sens et notre foi s'assèche. Si plus rien n'est grâce, alors nos bouches se ferment, et les pierres devront crier à notre place : ***Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! (Marc 11, 9-10)***

Alors, frères et sœurs, ne laissons pas les pierres parler à notre place. Osons, nous aussi, le don gratuit : une prière offerte, une présence fidèle, un élan donné sans calcul.

Alors nos vies, unies à celles des croyants de tous les âges, feront retentir ce que ces peintures murmurent déjà : ***Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux !***

Ensemble vocal : Gibbons, Drop, drop slow tears

Prière d'intercession

Seigneur Jésus, tu es entré à Jérusalem
accueilli par ton peuple, dans la joie et l'allégresse.

Nous te prions pour l'Église,
pour ses communautés, grandes ou petites, vivantes
ou léthargiques, influentes ou persécutées.
Que ta venue renouvelle la foi de ton Église
pour qu'elle annonce au monde ta Bonne Nouvelle.



Seigneur Jésus, tu es entré à Jérusalem
et devant toi s'est ouvert le chemin de la Passion.

Nous te prions pour celles et ceux
qui sont abattus et tourmentés, opprimés et humiliés.
Qu'ils te rencontrent sur leur chemin
et puisent auprès de toi force et persévérance.

R/

Seigneur Jésus, tu es entré à Jérusalem et tu as connu la mort.

Nous te prions pour celles et ceux
qui ont perdu un proche dans des conditions inhumaines.
Que ta miséricorde renouvelle leur confiance,
et qu'ils trouvent en toi le chemin de la paix.

R/

Mache unsere Herzen offen und weit,
damit wir Dein Wort so hören,
dass sich in uns etwas bewegt.

R/

Lass Dein Wort in uns Wurzeln schlagen,
damit es blüht und wächst.
Öffne uns die Augen für die Spuren
Deiner Wunder in der Welt.
Du lebst in Zeit und in Ewigkeit.



Offrande pendant le chant

Assemblée : Dein König kommt in niedern Hüllen, ihn trägt der lastbarn Es'lin Füllen, empfäng ihn froh, Jerusalem! Trag ihm entgegen Friedenspalmen, bestreu den Pfad mit grünen Halmen; so ist's dem Herren angenehm.

Dein Reich ist nicht von dieser Erden, doch aller Erde Reiche werden dem, das du gründest, untertan. Bewaffnet mit des Glaubens Worten zieht deine Schar nach allen Orten der Welt hinaus und macht dir Bahn.

O lass dein Licht auf Erden siegen, die Macht der Finsternis erliegen und lösche der Zwietracht Glimmen aus, dass wir, die Völker und die Thronen, vereint als Brüder wieder wohnen in deines großen Vaters Haus. (RA 2)

Le Repas du Seigneur

Prière d'offrande

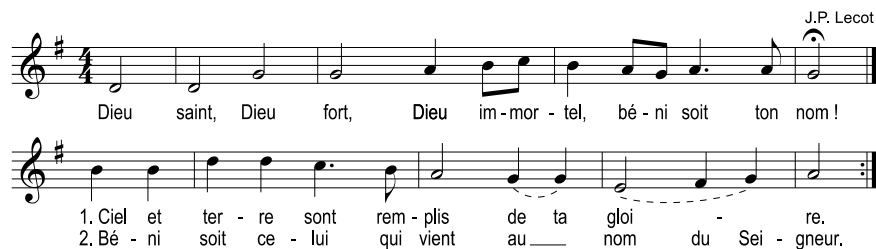
Seigneur Dieu,
nous n'avons rien à t'offrir qui ne vienne de toi.
Accepte cependant cette offrande,
et apprends-nous à en user conformément à ta volonté.
Nous te la présentons avec ce pain et ce vin
que ton Fils nous a prescrit de te consacrer.
Veuille te servir toi-même de ces dons
pour la joie de ton Église
et le salut de tous.

Tu es béni pour les siècles des siècles.

A : A - men.

P : Le Sei - gneur soit a - vec vous !
A : Et a - vec ton es - prit !
P : É - le - vons no - tre cœur !
A : Nous le tournons vers le Seigneur.
P : Rendons grâce au Seigneur, notre Dieu !
A : Ce - la est juste et bon !

Il est vraiment juste et bon de te rendre grâce,
toujours et en tout lieu,
Père tout-puissant, Dieu éternel,
par Jésus Christ, notre Seigneur.
Il partage totalement notre humanité.
De sa naissance à Bethléem,
jusqu'à sa montée à Jérusalem,
il accomplit les prophéties.
À la suite de la foule et des enfants allant à sa rencontre,
parmi les cris de joie et de louange,
nous courrons sur le chemin
du Seigneur qui vient.
C'est pourquoi, avec les anges et la foule des témoins,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :



Le Seigneur Jésus,
la nuit où il fut livré,
célébra la Pâque avec ses disciples.

Il prit du pain,
et après avoir rendu grâce
le rompit et le donna à ses disciples en disant :

**Prenez et mangez,
ceci est mon corps donné pour vous.
Vous ferez cela en mémoire de moi.**

De même,
il prit une coupe,
et après avoir rendu grâce,
la donna à ses disciples en disant :

**Buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'alliance nouvelle et éternelle,
versé pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.
Vous ferez cela en mémoire de moi.**

P : Il est grand le mystère de la foi



Père,
en prenant ce pain et cette coupe,
nous rappelons la mort de ton Fils,
nous proclamons sa résurrection
et, dans l'attente de son retour,
nous te rendons grâce.

Envoie ton Esprit saint sur nous,
sur ce pain et sur ce vin
que nous te présentons,
afin que nous ayons part (+)
au mystère de la présence du Christ.

À nous qui allons le recevoir,
accorde-nous d'être unis dans la foi et dans l'amour.
Ouvre nos yeux à toute détresse.
Inspire-nous à tout moment la parole qui convient
lorsque nous sommes en présence
de personnes seules ou désespérées.

Donne-nous le courage du geste fraternel
face aux démunis et aux opprimés.
Et fais de ton Église
un lieu de vérité et de liberté,

de justice et de paix,
afin que chacun puisse y trouver
une raison d'espérer encore.

Et lorsque prendra fin notre pèlerinage sur la terre,
accueille-nous dans ton Royaume,
où nous serons comblés en ta gloire,
tous ensemble et pour l'éternité.

Par le Christ, avec lui et en lui,
à toi, Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit,
tout honneur et toute gloire,
pour les siècles des siècles.



**Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles. Amen.**

Geste de paix

La paix du Seigneur soit avec vous tous.

Assemblée : La paix du Seigneur soit avec toi.

Fraction

en rompant le pain

Le pain que nous partageons est la communion au corps de notre
Seigneur Jésus Christ, rompu pour nous et pour tous les peuples.

en élevant la coupe

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce
est la communion au sang du Christ, versé pour nous et pour tous
les peuples.



Heureux les invités au repas du Seigneur

**Assemblée : Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir,
mais dis seulement une parole et je serai guéri.**

Invitation

Venez dit le Seigneur, venez car tout est prêt :
voici je fais toute chose nouvelle !

Communion

Ensemble vocal : JS Bach, Wenn ich einmal soll scheiden

Prière d'action de grâce

Seigneur notre Dieu,
nous te louons
avec les foules qui acclament ton Fils
sur la route de Jérusalem.
Nourris par le festin de ta grâce,
permets que nous cheminions avec le Christ
durant toute cette semaine,
passant avec lui de la mort à la vie nouvelle.
Tu es béni, Dieu notre Père, pour les siècles des siècles.

Assemblée : All 33/31



1. Ho - san-na, ho-san - na ! Jé - ru - sa - lem en fê - te
2. Ho - san-na, ho-san - na ! Il vient sans ap - pa - ren - ce,
3. Ho - san-na, ho-san - na ! Chan-tons d'un cœur fi - dè - le

1. Ac- cueille à très grands cris le Mes- sie des pro - phè - tes,
2. Sa gloire é - cla - te - ra au fort de sa souf - fran - ce.
3. Le plus grand des a - mours et la joie é - ter - nel - le !

1. Le Fils du roi Da - vid, l'en - voy - é du Très - haut
2. Le Fils du Dieu vi - vant, le puis- sant Roi des rois
3. Je sus le cru - ci - fié, le Roi plein de dou - leur,

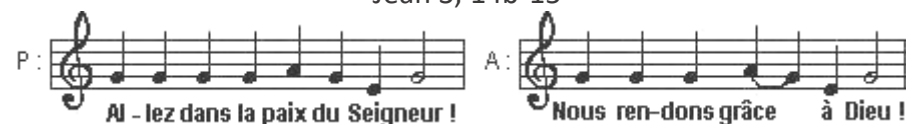


1. Qui vient pour com-men - cer un temps en - fin nou - veau.
2. Ré - gne - ra sur nous tous en mou-rant sur la croix.
3. Dans son hu - mi - li - té de - vient no - tre Sei - gneur.

Envoi

Il faut que le Fils de l'homme
soit élevé, afin que quiconque croit
ait la vie éternelle.

Jean 3, 14b-15



P : Al - lez dans la paix du Seigneur ! A : Nous ren-dons grâce à Dieu !

Bénédiction

Recevez la bénédiction du Seigneur :

Que le Dieu de toute grâce
qui vous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus Christ,
vous affermis, vous fortifie
et vous rende inébranlables.
Il vous bénit celui qui est le Père +,
et le Fils et le Saint-Esprit.
À lui le règne et la gloire pour les siècles des siècles.



A : A - men, a - men, a - men.